



Le Saint Viatique en Aéroplane

La "Semaine Religieuse" de Paris rapporte ce fait unique dans les annales de l'aviation.

Dans une reconnaissance des Français contre les Touaregs du Sahara, le commandant Largeot fut mortellement blessé et se sentant mourir il demanda l'assistance d'un prêtre. La colonne n'avait pas d'aumôniers et Laghouat, la résidence la plus proche, est située à près de deux cents kilomètres, sans voies de communication terrestre.

Le lieutenant Brégard obtient l'autorisation de se rendre avec son monoplane à Laghouat et quelques heures après, il conduit à la tente de son commandant l'aumônier de l'hôpital, qui lui apporte le Saint-Viatique et a pu assister le vaillant officier jusqu'à ses derniers moments.

C'est la première fois, croyons-nous, que le Saint-Viatique a été transporté en aéroplane et que grâce à l'aviation, un mourant a pu recevoir les derniers sacrements.

Voici comment le Sonneur, raconte cette scène émouvante :

"La colonne s'allongeait, longue et mince, sur la route du désert. Partis l'avant veille de Laghouat, tirailleurs, spahis et soldats du train cheminaient à travers la région morne de Chebka vers les confins arides du Sahara. Tout à coup, les goumiers, qui faisaient, à l'avant, le service d'éclaireurs, se replièrent rapidement sur la colonne en criant : " Voici l'ennemi ! " C'était une troupe nombreuse de Touaregs qui s'avançaient.... Ils étaient plus de deux mille : les Français n'étaient que cinq cents ! Qu'importe ! A un contre quatre, pour nos soldats d'Afrique, la partie est égale. Le commandant Largeot, qui conduit la colonne, jette un ordre bref.

Les tirailleurs se déploient, les spahis se dressent sur leurs étriers... et en avant ! En un clin d'oeil, les Touaregs sa-